

août 1719, Elisabeth Chappuis, fille de Jean Chappuis, seigneur de la Fay, près de Larajasse, et de Catherine Bailly. Ce fut du temps de ce seigneur que fut bâtie l'église de Châtillon. Jusqu'alors la chapelle inférieure du château avait servi d'église paroissiale, sous le vocable de Saint-Barthélemy. Mais l'accès en était difficile pour les habitants du bourg de Châtillon. C'est pourquoi Camille de Pramiral fit construire, en 1722, au pied de la montagne, l'église actuelle qu'il dédia à saint Camille, son patron. Au surplus, dès cette époque déjà, le séjour du château de Châtillon semble avoir été abandonné par ses seigneurs qui lui préféraient celui de Bayère, bâti sur un plan tout moderne et dont les dispositions intérieures satisfaisaient mieux aux habitudes de luxe du siècle dernier.

Camille d'Inguibert rendit hommage pour Châtillon d'Azergues, le 22 juillet 1726, et fournit aveu et dénombrement de son fief le 31 juillet 1732. L'énumération des possessions territoriales et des droits seigneuriaux, compris dans cet aveu, nous fournit les renseignements les plus précis sur la fortune et le degré d'opulence des seigneurs de Châtillon, au siècle dernier, et à ce titre, ce document mérite de figurer ici.

A cette époque la seigneurie de Châtillon comprenait : 1° le bourg et le château de Châtillon, dans l'enceinte duquel se trouvait un jardin de la contenance de deux bicherées ; 2° deux terres et une vigne situées au nord du château, de la contenance de 30 journées d'hommes ; 3° deux autres vignes, appelées, l'une la Suzella, et l'autre d'Eparcieux, de la contenance de 40 journées d'hommes ; 4° quatre prés situés au-dessous du château, le long de la rivière d'Azergues, produisant environ 300 quintaux de foin ; 5° un moulin appelé Baillod, affermé 200 livres ; 6° un bois de 80 bicherées appelé la Pérouze ; 7° deux autres bois, l'un appelé du Four et l'autre Barjot, de la contenance de 40 bicherées les deux ; 8° une rente noble de 300 bichets de tous grains,